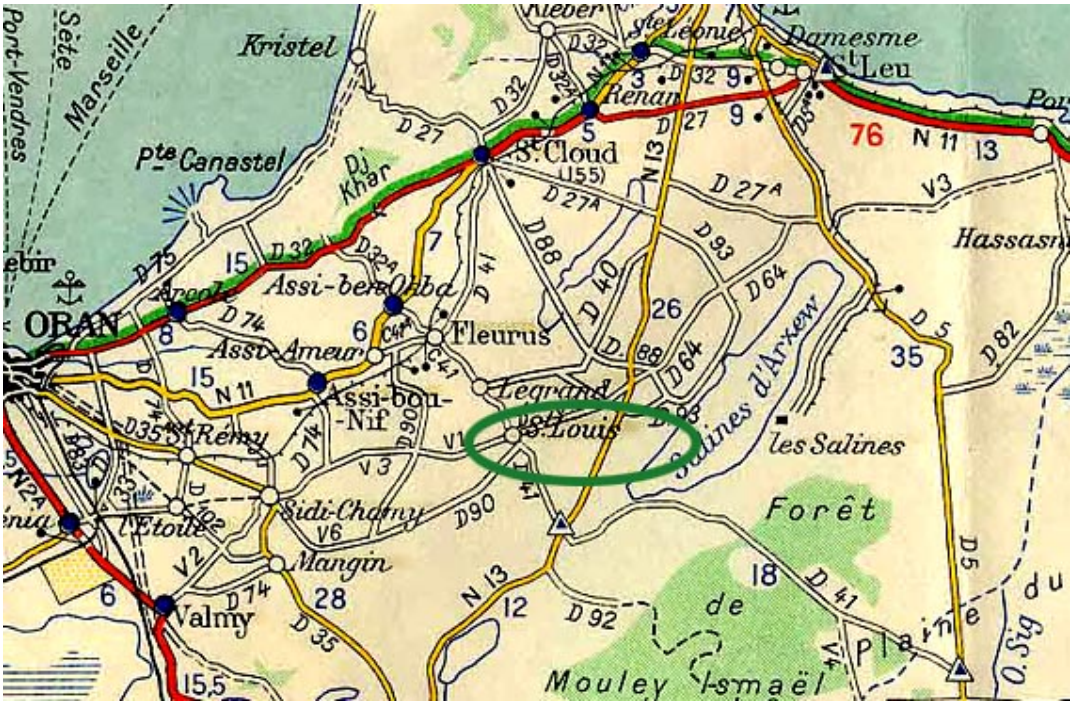
SAINT-LOUIS

Devenu BOUFATIS à l'indépendance :

Village de l'Ouest algérien situé à 27 kilomètre, à l'Est, d'Oran sur la route qui, passant par Assi-Ameur, mène à Saint-Denis-du-Sig.



Présence Turque **1529- 1830**

Avant 1830, la petite tribu de Sidi-Bou-Fatis, située sur les terrains occupés par les jardins de la sortie du village actuel, ne devait comprendre qu'une quarantaine de familles. Elle cultivait la riche plaine qui s'étend au pied des communaux. La culture des céréales nécessaires à l'alimentation et l'élevage des moutons et des chèvres, suffisaient à faire vivre cette tribu dont le chef Messaoud BEL-GOTNI, avait exercé, sous domination turque, les fonctions de percepteur d'impôts.

Présence Française **1830- 1962**

C'est en 1831 que les Français occupèrent Oran; sa banlieue reçut des colons agricoles 13 ans plus tard seulement. Entre Oran et Arzew, toute une série de centres agricoles furent semés de bonne heure dans la plaine : SAINTE LEONIE était créée en 1846, puis en 1848 datent ARCOLE, VALMY, MANGIN, ASSI-BOU-NIF, ASSI-AMEUR, ASSI-BEN-OKBA, FLEURUS, LEGRAND, SAINT-CLOUD, RENAN, KLEBER et aussi SAINT-LOUIS



Capture de la Smala d'ABD-EL-KADER, 16 Mai 1843, immortalisée par Horace VERNET.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_la_Smala

(Source Anom). Le Centre de population créé par ordonnance royale du 4 décembre 1846, colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. Saint-Louis est érigé en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856, avec nouvelle délimitation par décret du 18 février 1860.
Le centre d'Assi-Ben-Féréah en est distrait pour former une commune par décret du 27 octobre 1885.
La commune reste dans le département d'Oran en 1956.

SAINT LOUIS, **bâti sur une colline, est à une altitude de 109 mètres au dessus du niveau de la mer.**
SAINT LOUIS est formé de 16 quartiers groupés symétriquement. Les quartiers extrêmes, au nombre de huit, longs de 120 mètres, comprennent chacun douze lots d'habitation de 6 ares. Les quartiers centraux, longs de 80 mètres, comprennent chacun 8 lots d'habitation de 6 ares également.
Les rues longitudinales sont au nombre de cinq :
-Le boulevard de l'Est,
-La rue de LEGRAND,
-L'Avenue de SAINT-CLOUD ou avenue Edouard BORDERES,
-La rue de FLEURUS ou rue Paul BOICHARD, et
-Le boulevard de l'Ouest.

Les rues transversales sont aussi au nombre de cinq. La plus large coupe l'artère principale en son milieu et, comme celle-ci, divise le village en deux parties égales.
Bâti en amphithéâtre, SAINT-LOUIS offre, au voyageur venant de la route du SIG, un panorama agréable. Mais pour en arriver là, il est nécessaire de regarder le rétroviseur afin de connaître l'histoire de nos valeureux pionniers.



La colonie agricole de SAINT-LOUIS a été créée le 19 décembre 1848, en vertu d'un décret de l'Assemblée nationale. On lui donna provisoirement le nom de Saint-Louis en mémoire du Roi de France Louis Philippe 1er qui continua la conquête de l'Algérie commencée sous CHARLES X et pendant laquelle ses fils, les ducs d'Orléans et d'Aumale, se distinguèrent par de brillants faits d'armes dont le plus heureux et le plus hardi, la prise de la smala d'ABD-EL-KADER, porta un coup à la puissance de l'Emir.



Louis PHILIPPE 1er (1773/1850)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Philippe_Ier

Dans cette même séance, du 19 septembre, un crédit de 50 millions avait été voté pour l'établissement des colonies agricoles de l'Algérie spécialement destinée à recevoir des familles ouvrières ou des ouvriers célibataires dépourvus de ressources.
Sur proposition du Commandant de Vauban, directeur des fortifications, le capitaine du génie Jean-Anne-Eloy MILLIROUX fut nommé directeur et chargé de la mise en œuvre de cette colonie agricole. Dès le débit d'octobre 1848, il se rendit sur les lieux, afin de situer l'emplacement du village. Il fixa son choix sur la colline qui surplombait le

marabout et le cimetière de Sidi-Bou-Fatis.
Après l'arrivée des Français ce douar émigra et, désertant la plaine, se fixa définitivement sur l'emplacement actuel de Gotni
L'officier du génie procéda à l'élaboration des plans et à la mise en œuvre des travaux dont le défrichement de toute la colline. Quelques maisons en bois furent construites, car les premiers éléments de la colonie arrivèrent le 25 novembre. Elle se composait de 141 personnes, dont la plupart étaient des Parisiens, déportés de 1848, anciens ouvriers chassés des ateliers nationaux et qui avaient combattu contre le Gouvernement provisoire sur les barricades du Faubourg Saint Antoine.



http://www.herodote.net/23_juin_1848-evenement-18480623.php

Ils se trouvaient aussi quelques pauvres cultivateurs de Seine et Marne et même du Nord qui, délaissait le lopin de terre familial s'en virent chercher, en Algérie, une amélioration à leur petite condition.
Ces colons, sous la conduite du capitaine YERLES, qui les avait accompagnés depuis Paris, débarquèrent à Mers-El-Kébir et, après avoir attendu quelques jours au cantonnement de la Casbah et de la Mosquée d'Oran, furent acheminés sur Saint-Louis.



MERS-EL-KEBIR

Les maisons d'habitation n'étaient pas encore construites ; ils furent obligés à vivre sous les tentes ou dans des baraquements en planches. En décembre, on se mit à construire les premières habitations qui se composaient d'une pièce pour les célibataires et de 2 ou 3 pièces pour les familles chargées d'enfants.
La compagnie du 12ème Léger, établie au village travailla à la construction de la route de Saint-Louis à Assi-Ben-Fréha, creusa plusieurs puits sur le territoire de la commune et commença à défricher les jardins des futurs colons.
Le régime auquel étaient astreints les colons, était presque militaire. Ils prenaient les repas ensemble ; ils ne pouvaient s'absenter sans l'autorisation de l'officier et ils étaient tenus de répondre à l'appel du matin et du soir…
Les premiers colons, en général, n'avaient pas l'amour de la culture de la terre. C'étaient des gens indécis, pratiquant des arts divers et qui, s'étant trouvés sans travail à Paris, étaient venus en Afrique à défaut d'autre ressource. Parmi cette classe d'hommes, certains étaient démoralisés et la maladie étant survenue, ils étaient tout à fait incapables de cultiver la terre.
Heureusement, quelques colons étaient pleins de bonne volonté tels Jean François VINCENT qui acclimata des plans de vigne de MASCARA et Henry COSTERISAN qui acheta un métier à tisser.

Liste des premiers colons de 1848 : **AYEL – BADIAN - BELLESORT - BOIG – BOULANGER - BOULOGNE – BRON – BRUNEL - BRUYERE – CAMPEAUX - CAPEILLE – CARRIERE - CARUEL - CERCELET - CHARTIER - CHAUFFE - CHEVALIER –**

CLAUDEL - COPIN – COSTERISAN - COUTET – DENIS – DESCHAMPS – DEVENEAUX - DUBANCHET - DURAND – FARCY - FUSILIER – GARLAND - GASTON – GATEAU - GAUDIOT – GAUTIER - GERBEAU - GUENAIRE – HAUDUROY - HENRIET – HURBIN - JEUNET - JOANNES - LAFONT – LAMBRILTY - LEFEBRE - LEVASSEUR - LIEGEOIS – LOGOGUE – MAIRE – NEVEUX - NEVINS – NICOLAS - PERRIN - SERGENT – VIGOUREUX - VINCENT - VIVIER -

En décembre 1848, pour un motif qui demeure obscur, le nom de SAINT-LOUIS fut remplacé par celui d'Aboukir, brillante victoire de Bonaparte sur les Turcs. Vers la fin janvier 1849, l'appellation primitive est <u>rétablie</u>.



Au début de février 1849, il y avait, à peu près, 14 hectares défrichés et 4 ha mis en culture et semés en graines potagères. Malgré une demande du directeur du Centre, il n'y avait pas encore d'agent de culture ; quelques jardiniers intelligents guidaient les autres colons. Le village possédait 5 puits d'eau potable et 15 puits pour l'arrosage des jardins. L'élevage était à peu près inexistant : 5 vaches et une chèvre alimentaient en lait les enfants et les malades.

Le cheptel (40 bœufs de labour et 5 chevaux de trait) était gardé le soir dans un parc, situé sur l'emplacement d'alors de la maison PASTOR. Cette mesure de sécurité était nécessaire pour prévenir les nombreux vols occasionnés par des nomades. La construction des maisons ayant été activement poussée (on avait bâti un four à chaux et les moellons se trouvaient à proximité du village).

Pendant l'été, malgré les fièvres, la dysenterie et l'ophtalmie occasionnées par la chaleur et les brouillards, on continua le défrichement pour que les terres fussent aptes à recevoir, en automne, les premières semences. Sous un soleil implacable, les colons se trouvèrent perdus dans leurs hectares, au milieu de ces forêts de broussailles et de ces mers de palmiers-nains. Des renforts, en soldats, furent demandés pour activer le défrichement, afin que chaque colon pu avoir deux hectares de terrains défrichés.

Deux entrepreneurs, Joseph ALDEGUER et Antoine RITIANO, s'engagèrent à défricher 500 ha par an, l'administration militaire leur prenant le bois aux prix indiqué à Oran. Au début de septembre, une pépinière fut créée près de Figuières, en bas du village : 100 kg de graines de mûriers, d'acacias, de figuiers, furent semés. Afin de protéger les jeunes arbres déjà plantés, il fut interdit de laisser les bêtes domestiques en liberté.

Dans le village, on continua les constructions, exécutées par l'entrepreneur CAPEILLE. Les maisons affectées au service de la colonie, étaient la maison du directeur, la maison-chapelle, la maison-école, les bureaux du Génie et la maison du secours où l'on soignait les malades dont l'état ne nécessitait pas le transfert à l'hôpital. Le chirurgien sous aide, DRIARD, assurait le service de santé.
Le 22 octobre, commença l'invasion du Choléra. L'état sanitaire étant déficient par suite de l'épuisement provenant de la fatigue du travail, la maladie fit bientôt de terribles ravages. Les corps usés succombaient l'un après l'autre.





Maisons de colonisation

De nombreuses maisons étaient devenues vacantes et la terre attendait des bras robustes.

Les soldats libérables BARDT (originaire d'Angleterre), COUTEAU, FAGES, FONTAINE, LACOSTE, LEHMAN, MARTINET, MERLE, PETREMANT, REINE, SOMBIELLE, furent placés comme colons, à la fin de 1849 et au début de 1850. Des Bretons, des Ariégeois et des originaires de diverses provinces, vinrent compléter les vides dans le courant du premier semestre de 1850 : ARTIGOUHA Bernard, BASTARD, BELLON, BOUGUESC, BOUTON, CLERC, DAIGREMONT, DAVOUT, DEJEAN, DELANNOY, DELYPER, GALY, GUEGON, GUILLOU, HOUSSEMAN, LAPEYRE, LEBARS, LEDANTEC, LEMAIRE, LOUET, MAILLE, MANAUD, MANGEOT, MARTIN, MAS, MEFFRAIN, MOTTET, PAULET, PETIT, PLACIDE, RIGAL, ROSE, RUFF, SAURAT, SEGUILLON. Ces colons s'occupèrent sérieusement de leurs affaires.

Malheureusement, par suite de sècheresse excessive, la récolte fut mauvaise ; une tentative d'acclimatation du coton échoua. L'été particulièrement chaud et pénible ramena, les fièvres et les insolations. Au début novembre, alors que les colons commençaient les labours, le choléra refit son apparition, plus terrible encore que celui de l'année précédente ; on enregistra 77 décès. Certains colons épouvantés, en particulier les Bretons, renoncèrent à tous les avantages qui leur avaient été concédés et retournèrent dans leurs provinces natales.

Il fallut faire appel à d'autres colons qui arrivèrent à la fin de 1850 et au début de 1851. Ce sont entre autres, les nommés : CAPEL, DESSEAUX, GERARD, LACROIX, PAGES, PARISY, PHALIPONT, SALVY, SOULIER, TROUIN. A ce moment, toutes les habitations, au nombre de 148, étaient construites.



ASSI AMEUR

Les chemins menant aux villages limitrophes (Mangin, Assi-Ameur et Assi-Ben-Fréha), en parties achevés, permettaient une circulation plus facile. Les plantations d'arbres furent continuées. On construisit les abreuvoirs et le lavoir, alimentés par l'eau d'un puits situé dans le village.
Quelques colons commencèrent à tenir le commerce des choses nécessaires à la vie usuelle.

Au 1er février 1851, la population de Saint-Louis comprenait 327 habitants, dont 117 hommes, 125 femmes et 45 enfants.
Le 11 Février, par Arrêté présidentiel, le village était officiellement créé :
Au nom du peuple Français, le Président de la République décrète :

Article 1er : La colonie créée, en vertu du décret de l'Assemblée Nationale, du 19 septembre 1848, à 24 kilomètres à l'Est d'Oran et à 10 km au Sud de Saint-Louis, prendra le nom de SAINT-LOUIS.

Article 2 : Un territoire agricole de 2 492 hectares, 98 ares est affecté à ce centre de population qui est délimité, conformément au plan annexé.

Article 3 : Les terres qui resteront disponibles après l'allotissement fait faveur des colons agricoles, conformément au décret Susvisé et qui ne seront pas comprise dans la réserve communale instituée par l'ordonnance du 5 juin 1847, seront réservées pour des concessions non subventionnées.

Article 4 : Le Ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à l'Elysée National, le 11 février 1851.
Signé : Louis Napoléon BONAPARTE
Le Ministre de la Guerre : RANDON



Jacques, Louis, César, Alexandre RANDON

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Louis_Randon

En 1851, la récolte venant encore à manquer, les colons furent obligés de faire du fourrage autour des salines et sur le territoire de Gotni.
L'été torride ramena, pour la troisième fois, le Choléra. L'épidémie débuta le 10 août et atteignit surtout, le village d'Assi-Ben- Fréha. Encore 77 morts pour les deux communes. La maladie s'atténuant, dès novembre, les semailles débutèrent. Afin que tous les colons puissent semer, on porta l'effectif des bœufs, de 106 à 148 ; l'automne et l'hiver pluvieux, encouragèrent à emblaver le maximum de terres disponibles : 610 ha furent livrés à la semence.

En 1852, arriva un fort contingent d'Alsaciens-Lorrains, de Francs-Comtois et de Méridionaux dont voici les noms : ADAM ; ALDEBERT Antoine ; ALDEBERT Clément ; ALLEMBRAND ; AMIDIEU ; AUBRY ; BILGER ; BŒUF ; BOUCHON ; BOUDIN ; BRAUD ; CARALPH ; COULON ; COURVOISIER ; DOCTEUR ; DORNIER ; DUFES ; ELCHINGER ; FORMET ; FORTIN ; GABEL ; GENTHIAL ; GIRARDIN ; GRAMBIN ; GUY ; ISSARTEL ; JEANNERET ; LASSUS ; LUX ; MAUGE ; MILLIOT ; MOTTES ; OLLIER ; PETETIN ; PERRIER ; POMEL ; RAFAELI ; ROUMIEUX ; ROY ; SARRAZIN ; SCHAKEY ; SCHMALZ ; SCHMITT ; SCHOERING ; SOIPTEUR ; THIEDEY ; VALLET ; VERNET ; WAHL ; WILHEM ; XINXET ;

De 1853 à 1858 arrivèrent les familles : ANCESSY ; ARTIGOUHA ; BARLOY, BRINGUIER ; CAILLAU ; CASTEL ; DEBOUCHE ; GILBERT, GROUZARD ; HUC ; MOCHEL ; OLIVIER ; VANOUCHE ; VIDAL ;

ETAT-CIVIL **- *Source ANOM* –**

SP = Sans profession

-1er Décès : 1848 (27/12) : M. GERBEAU Louis (*19 mois, père natif Paris*)
-1ère naissance : 1848 (illisible)
-1er mariage : 1849(13/09) FIOUX François (*Cultivateur natif Côte d'Or*) avec Mlle ROSSET Alexandrine (SP *native Paris*)

Quelques Mariages Relevés :

(1849-25/10) de M. BLAVIER André (*Cultivateur natif Aisne*) avec Mlle BAILLET Mélanie (SP *native Yonne*) ;
(1849 -24/11) de M. PLUMET Pierre (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle FORMET Marguerite (SP *native Hte Saône*)
(1850-16/03) de M. GODELLE Jacques (*Cultivateur natif Paris*) avec Mlle MAURIER Germaine (SP *native Savoie*),
(1850 -05/04) de M. LACROIX Joseph (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle PETREMANT Anne (SP *native du Rhône*)
(1850 -14/05) de M. FOISSIER Pierre (*Cultivateur natif Ardennes*) avec Mlle ROGER Emelie (SP *native Aisne*)
(1850 -15/05) de M. PLACIDE Antoine (*Cultivateur natif Moselle*) avec Mlle DALAIDEN Ursule (SP *native Luxembourg*) ;
(1850 -01/06) de M. DARDANT Jean (*Maçon natif Hte Vienne*) avec Mlle GASTON Eloïse (SP *native Seine Maritime*)
(1850 -12/10) de M. CLEMENT Aldebert (*Cultivateur natif Lozère*) avec Mlle BONNEL Marguerite (SP *native Ariège*)
(1850 -26/10) de M. BAILLOU J. Jacques (*Cultivateur natif Sarthe*) avec Mme (Vve) DEBOURGE Marguerite (SP native Hte Saône)
(1850 -04/11) de M. MARTINET Georges (*Cultivateur natif Eure*) avec Mlle DALEIDEN Suzanne (SP *native Allemagne*)
(1850 -10/11) de M. LANGEVIN Mathurin (*M/ Ferrand natif Sarthe*) avec Mlle BAILLOU Séraphine (SP *native Sarthe*)
(1850 -21/12) de M. DUMONTHIER J. Baptiste (*Forgeron natif Hte Marne*) avec Mlle GALLY Jeanne (SP *native Ariège*)
(1851 -04/01) de M. (*Veuf*) TISSERAND François (*Cultivateur natif Meuse*) avec Mlle FLEURY Elise (SP native Paris**)**
(1851 -21/01) de M. LAPEYRE Joseph (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle DUFFES Athalie (SP *native du Gard*)

(1851 -21/01) de M. DUFFES Ferdinand (*Cultivateur natif Gard***) avec Mme (***Vve***) LACAN Joséphine (SP** *native du Gard***)**
(1851 -25/02) de M. MEIFFREN Honoré (*Cultivateur natif Var***) avec Mme (***Vve***) MADINE Thérèse (SP** *native Pyrénées Orientales***)**
(1852 -07/02) de M. POTTIER Honoré (*Cultivateur natif Paris***) avec Mlle NAVARRE Véronique (SP** *native Aisne***)**
(1852 -21/02) de M. GERARD J. Joseph (*Cultivateur natif Vosges***) avec Mlle RAMON Maria (SP** *native Espagne***)**
(1852 -15/05) de M. LACROIX Joseph (*Cultivateur natif Saône et Loire***) avec Mlle HOUSSEMAN Elisabeth (SP** *native Meurthe***)**
(1852 -28/08) de M. MOTTET Edouard (*Mineur natif Alger***) avec Mlle GERARD Marie (SP native ?)**
(1852 -28/08) de M. PETIT Antoine (*Cultivateur natif Aisne***) avec Mlle ANDRE Marie-Thérèse (SP** *native du Doubs***)**
(1852 -25/09) de M. BARDON J. Baptiste (*Cordonnier natif Loire***) avec Mlle CLABAUT Caroline (SP** *native Loire***)**
(1852 -18/11) de M. BOUDIN Jacques (*Cultivateur natif Hte Loire***) avec Mlle LIGNERES Francisca (***Couturière native Espagne***)**
(1853 -01/02) de M. GENTIAL J. Pierre (*Cultivateur natif Loire***) avec Mlle PHALIPPON Rosalie (SP** *native Tarn***)**
(1853 -17/03) de M. ROTTIN Nicolas (*Maçon natif Hte Marne***) avec Mlle JAEGER M. Thérèse (ST** *native Alsace***)**
(1853 -10/08) de M. BENARD Pierre (*Cultivateur natif Hte Loire***) avec Mlle BERNARD Eugénie (SP** *native Paris***)**
(1853 -12/11) de M. GAGNOT Blaise (*Boulanger natif Rhône***) avec Mme (***Vve***) DESSENS M. Marguerite (SP** *native Aisne***)**
(1854 -04/07) de M. SIMON J. Pierre (*Cultivateur natif Doubs***) avec Mlle HOUSSEMAN M. Anne (SP** *native Meurthe***)**
(1854 -19/09) de M. LOUVET Ferdinand (*Cultivateur natif Aisne***) avec Mlle RYCKEWAERT Juliette (SP** *native Nord***)**
(1854 -30/09) de M. SCHVARTZ Laurent (*Cultivateur natif Meurthe***) avec Mlle CAILLIAU Stéphanie (***Couturière native Alsace***)**
(1854 -25/11) de M. ROBERT Charles (*Cultivateur natif Seine***) avec Mlle GRESS Marie Anne (SP** *native Alsace***)**
(1854 -30/12) de M. MAUGER J. Louis (*Cultivateur natif Seine et Marne***) avec Mlle MILLIOT M. Antoinette (SP** *native Hte Saône***)**
(1855 -06/03) de M. SOIPTEUR Zéphirin (*Cultivateur natif Doubs***) avec Mlle HUGUES Joséphine (***Couturière native Jura***)**
(1855 -13/03) de M. LECHINE Irénée (*Cultivateur natif Doubs***) avec Mlle AUBRY Alexandrine (SP** *native Hte Saône***)**
(1855 -10/04) de M. (*Veuf***) DUBOIS Jacques (***Cultivateur natif Indre et Loire***) avec Mlle LECHINE Elise (SP** *native Doubs***)**
(1855 -08/05) de M. HOUSSEMAN Charles (*Cultivateur natif Meurthe***) avec Mlle BÔLE Eugénie (SP** *native Doubs***)**
(1855 -23/05) de M. BENARD Pierre (*Cultivateur natif Hte Loire***) avec Mme (***Vve***) FREYES Adèle (***Cultivatrice native Doubs***)**
(1855 -04/06) de M. (*Veuf***) SALVY Jacques (***Cultivateur natif Tarn***) avec Mlle DUFFES Jeanne (SP** *native Gard***)**
(1855 -05/06) de M. BLANCHARD Alexis (*Cultivateur natif Hte Saône***) avec Mlle AUBRY Marie (SP** *native Hte Saône***)**
(1855 -05/06) de M. ARMAND Joseph (*Cultivateur natif Lot***) avec Mlle ANDRAL Rose (SP** *native Lot***)**
(1855 -14/06) de M. (*Veuf***) PANSARDE J. François (***Cultivateur natif Jura***) avec Mme (***Vve***) NAUDY Anne (***Cultivatrice native Aude***)**
(1855 -12/07) de M. TRUCHOT J. François (*Employé natif Hte Saône***) avec Mlle BŒUF Joséphine (***Couturière native Doubs***)**
1855 -19/09) de M. CAMEZ Jean (*Menuisier natif Meuse***) avec Mlle SOULIE Marie (SP** *native Lot***)**
(1856 -31/03) de M. BONIS Pierre (*Forgeron natif Lot***) avec Mlle SOULIE Rosalie (SP** *native Lot***)**
(1856 -06/08) de M. SCHMITT Martin (*Boulanger natif Alsace***) avec Mlle AUBRY Adèle (SP** *native Hte Saône***)**
(1856 -21/08) de M. GRAND Philibert (*Cultivateur natif Jura***) avec Mlle BÔLE Jeanne (SP** *native Doubs***)**
(1857- 25/08) de M. PAGNIER François (*Cultivateur natif Doubs***) avec Mme (***Vve)* **TISSOT Marie Adèle (***Cultivatrice native Doubs***)**
(1858- 11/05) de M. SOULIE André (*Soldat natif du Lot***) avec Mlle ARTIGOUHA Madeleine (SP native** *Pyrénées Atlantique***)**
(1858- 26/08) de M. SAES Francisco (*Menuisier natif Espagne***) avec Mlle CAYETANA Vives (SP** *native Espagne***)**
(1858- 07/09) de M. HENRIET Auguste (*Cultivateur natif Doubs***) avec Mlle DESSENS Alzina (SP** *native Oise***)**
(1858- 19/10) de M. (*Veuf***) DORNIER Félicien (***Cultivateur natif Doubs***) avec Mme (***Vve***) JELADE Elisabeth (SP** *native Aude***)**
(1858- 04/11) de M. PHALIPPON Louis (*Cultivateur natif Tarn***) avec Mlle AMIDIEU Félicie (SP** *native Hte Saône***)**
(1858- 04/11) de M. WITTMANN Ferdinand (*Gendarme natif Alsace***) avec Mlle OLIVIER Sophie (SP** *native Hte Saône***)**
(1858- 07/11) de M. (*Veuf***) MOTTET Edouard (***Garde Champêtre natif Alger***) avec Mlle SEYLER Catherine (SP** *native Alsace***)**
(1859- 25/07) de M. PETIT-DEMANGE Victor (*? natif Vosges***) avec Mlle GAULFIER Antoinette (SP** *native Auvergne***)**
(1859- 07/11) de M. PHALIPPON Augustin (*Cultivateur natif Tarn***) avec Mlle JEANNERET Jeanne (SP** *native Doubs***)**
(1860- 11/04) de M. CROUIN Joseph (*Cultivateur natif Var***) avec Mlle MONNIER Thérèse (SP** *native Alsace***)**
(1860- 14/05) de M. PENEY Claude (*Gendarme natif Doubs***) avec Mlle MILLIOT Françoise (SP** *native Hte Saône***)**
(1860- 06/06) de M. SCHAEKEL J. Jacques (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle BŒUF Jeanne (SP** *native Doubs***)**
(1860- 17/07) de M. DIVOUX J. Baptiste (*Journalier natif Vosges***) avec Mlle LASSUS Geneviève (SP** *native Hte Saône***)**
(1860- 11/08) de M. TOILLON Emile (*Manouvrier natif Hte Saône***) avec Mlle DUFFES Athalie (SP** *native Gard***)**
(1860- 11/09) de M. MOTTET J. Claude (*Cultivateur natif Alger***) avec Mlle WALH Barbe (SP** *native Meurthe***)**
(1860- 22/10) de M. DUCHÊNE Antoine (*Gendarme natif Dordogne***) avec Mlle DUTHEIL Guillaumette (SP** *native Hte Garonne***)**
(1860- 06/11) de M. DOCTEUR Louis (*Cultivateur natif Alsace***) avec Mlle COURVOISIER M. Françoise (SP** *native Doubs***)**

NDLR : ***Ne pouvant tout mentionner je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire Anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site Anom vous devez sélectionner SAINT-LOUIS sur la bande défilante.

Les MAIRES

-GRAMBIN Adolphe, nommé le 1er juillet 1952, il est le premier Maire de Saint-Louis et cela jusqu'en 1860.
Né à Grenoble, en 1820, il avait servi dans l'Armée d'Afrique en qualité de Caporal-fourrier.
Il eut comme adjoints : Jean François VINCENT et Alexandre LALOUE.
La Maison commune, ancienne habitation du Capitaine MILLIROUX, devint, en 1857, le siège de la brigade de gendarmerie. Adolphe GRAMBIN fit alors bâtir une Mairie sur l'emplacement actuel de l'édifice municipal.

Sous son mandat, le village fut érigé en Commune de Plein Exercice, le 31 décembre 1856.

-DOCTEUR Nicolas, lui succéda en 1860 (Natif d'Alsace, en 1801, c'était un ancien Douanier).
Il améliora le réseau routier et fit construire le puits communal, près du jardin public.
Deux adjoints : Bernard ARTIGOUHA et Alexandre LALOUE.
Malade, dans les derniers mois de 1865, il dut abandonner sa charge et c'est son adjoint qui le remplaça.

-LALOUE Alexandre, Maire en 1866 (Natif de CAMBRAI, en 1800, c'était un colon qui avait su prospérer).
Il avait bâti une ferme sur le territoire de Sainte-Adelaïde. Il administra sagement et fut secondé par les Adjoints Antoine PLACIDE et Xavier SALOMON.

-PLACIDE Antoine, né à Metz, en 1820, fut nommé Maire, le 15 octobre 1870.
Colon et cabaretier, il était d'une activité débordante et aussi très sensible aux misères de ses administrés.
Antoine PLACIDE avait comme Adjoints Bernard ARTIGOUHA et Xavier SALOMON.
Sous son mandat, on commença à construire la nouvelle église.
Dans sa séance du 28 octobre 1871, le Conseil municipal approuva l'idée de désannexer la section d'Assi-Ben-Fréha, pour l'ériger en commune.



-SALOMON Xavier fut Maire du 16 avril 1874 au 18 octobre 1875. Il était natif du Doubs, en 1837, et c'était un homme plein de pondération. Il apaisa les querelles qui s'élevaient souvent au sujet des intérêts des deux sections. Très pieu, il poussa activement la construction de l'église. Ses adjoints furent MM. Bernard ARTIGOUHA et Julien LANDELLE.

-ANTIDE Olivier, conseiller, fit fonction de Maire, en vertu d'une délégation du Préfet d'Oran, du 24 février au 27 mars 1881.

-ANCESSY Justin, élu Maire le 27 mars 1881. Né en 1853, dans l'AUDE, c'est le Premier Maire Elu de Saint-Louis.
Il fit construire la nouvelle gendarmerie et avait comme Adjoints MM. Auguste COULON et Constant NICOD.

-MASSON Jules, lui succéda le 1er Juin 1884. Né, en 1841, dans le JURA, il fut Maire jusqu'à ce que le village d'Assi-Ben-Fréha qui avait pris, le 3 août 1884, le nom de LEGRAND, devient une Commune indépendante.
Très respecté il avait comme Adjoints MM. Théophile NAJOTTE et Grégoire ESPIARD. Il eut à arbitrer de graves conflits, entre les conseillers des deux sections, au sujet de la ligne de démarcation des deux communes et de la construction de la Mairie de Legrand. La séparation des deux villages fut une mesure sage qui mit fin aux rivalités.
Jules MASSON ayant été élu Maire de Legrand, le 31 décembre 1885…

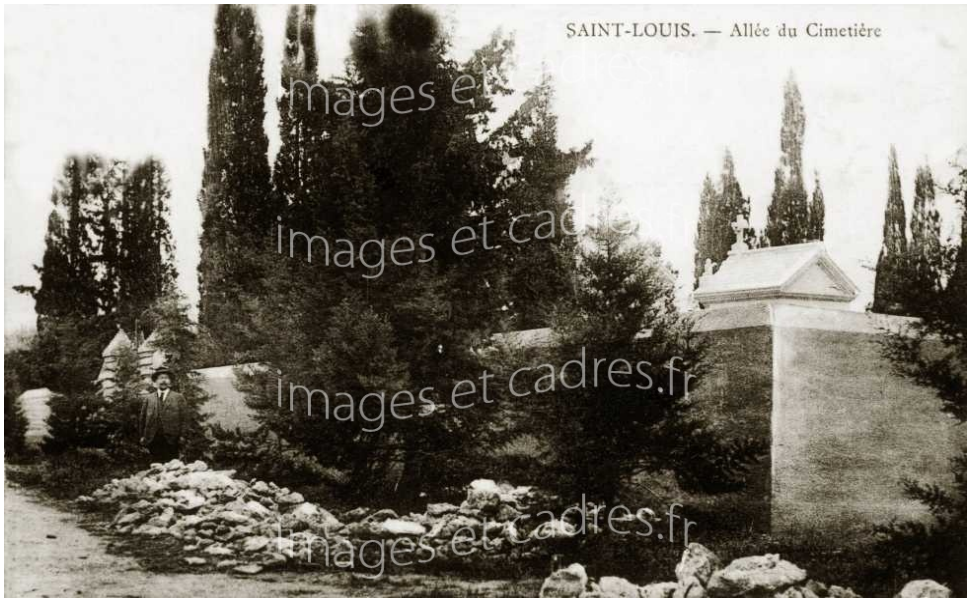
-ANCESSY Justin devint à nouveau Maire de Saint-Louis, avec comme Adjoint Auguste COULON.
Pour la première fois dans les annales de la vie municipale, le Conseil créa des difficultés à son Maire et à son Adjoint.
Pour une raison qui demeure secrète, MM. ANCESSY et COULON donnèrent leur démission et le Conseil fut convoqué, le 16 janvier 1888, afin d'élire le Maire et l'Adjoint.
Après bien des difficultés et des recours ce fut Monsieur le Préfet qui assiste en personne au Conseil Municipal afin que la séance se déroule en toute conformité et un nouveau Maire est enfin élu…

-PLACIDE Joseph, né en 1852 à Saint-Louis, est élu Maire le 17 mai 1888.

C'est le premier enfant du village à ceindre l'écharpe tricolore. Plein d'exubérance et d'initiative, il était jovial et de bonne société. Il eut comme adjoint Auguste GIRARDOT, homme instruit et d'une dialectique subtile. Le 17 octobre 1890, Antoine DUCHÊNE, ancien gendarme, remplaça Joseph PLACIDE, démissionnaire. Il géra la commune jusqu'aux élections générales avec comme adjoint Auguste VIDAL.

-BRINGUIER Hippolyte, né en 1861 à Saint-Louis, est élu Maire le 15 mai 1892.
Homme de grande distinction il est appelé : "Le père des pauvres". Ses adjoints ont été successivement : François RUQUET (jusqu'en 1897) ; Georges-Antoine MARTINET.
Ce maire entreprit de grands travaux : Construction de la nouvelle mairie et du clocher de l'église. De nombreuses plantations sont à son actif (Oliviers de la route de la plaine Mangin, ficus de la place de la mairie, cyprès du cimetière).

-BORDERES Edouard, élu en 1904, devint Maire. Né en 1852 à Montaigut (Htes Pyrénées) c'est un ancien instituteur. D'esprit méthodique il connaissait parfaitement les rouages de l'administration municipale ayant été antérieurement Secrétaire de mairie. Secondé par ses adjoints Georges ANTOINE et Eugène MARTINET, colons avertis des choses de la terre, ils entreprirent de nombreuses réalisations : Ecole de garçons, école de Gotni, école mixte de la Forêt d'ISMAËL, construction d'une troisième classe de filles, création d'une bibliothèque communale. Adduction et distribution de l'eau d'Assi-Ben-Okba, plantation de ficus de la grande rue et des pins du Réservoir, entourage de la place de l'Eglise et de la gendarmerie, etc…
BORDERES Edouard décéda en 1916 alors que le village avait encore besoin de ses éminents services.



images et cadres.fr

-PETREMANT Constant, premier conseiller, fit fonction de Maire pendant trois ans. Natif de Saint-Louis il était conseiller municipal depuis 1900.

-WAHL Emile, fut élu Maire en 1919. Natif de Saint-Louis (1874) il a comme adjoint François DORNIER. Tous deux étaient les petits-fils des colonisateurs de 1852. Nous leur devons la plantation des eucalyptus du jardin public, la réfection de nombreux chemins et la création d'une société musicale. Emile WAHL encouragea les petits cultivateurs, les protégea contre les usuriers sans scrupules.

-LAMUR Auguste, né à Oran en 1892, fut élu Maire en 1925 après une campagne électorale mouvementée. De mémoire de Saint-Louisiens jamais les passions politiques n'atteignirent un tel paroxysme… Pendant quelques années le village resta divisé en deux fractions.
Homme cultivé et de grand cœur M. LAMUR secourut beaucoup de misères. On lui doit l'érection du Monument aux morts et l'électrification du village. Les fêtes patronales, déjà renommées avant lui, ont laissé d'agréables souvenirs. Désirant se fixer définitivement à Oran, M. LAMUR démissionna en 1931 et fut remplacé par son adjoint Justin PLACIDE. En difficulté avec une partie de son Conseil municipal il préféra démissionner en décembre 1932.

-BOICHARD Paul est né en 1876 dans le Doubs. Ancien directeur d'école et aussi Secrétaire de Mairie il est élu Maire de Saint-Louis ; ce fut le maire de la concorde eu égard à sa tolérance. On lui doit l'établissement de nombreux chemins et la réfection de tous les établissements scolaires. La mort, en décembre 1935, l'empêcha de continuer ses projets d'embellissement du village.

-GENTHIAL Antoine, **son premier adjoint, né à Saint-Louis, en 1884, fut élu Maire le 12 janvier 1936. Pendant près de 10 ans, avec l'aide de son adjoint M. TACHON Claude, il administra sa commune. Malgré la mort brutale de son épouse et les années sombres de notre histoire contemporaine M. GENTHIAL continua à vaquer consciencieusement à ses obligations municipales. Dès la guerre terminée, des élections provisoires eurent lieu.**

-FALGUIERE Jean fut élu maire, le 7 août. Son mandat fut renouvelé pour 10 ans en octobre 1947.
Il est né à Farès, en 1900 ; son dynamisme et son opiniâtreté méritent d'être soulignés. Son action s'est concrétisée par l'embellissement du village, l'aménagement d'un boulodrome et l'amélioration de l'ancien puits communal par des travaux de galeries avec l'installation d'une puissante pompe centrifuge et d'un réservoir. Le déplacement des abreuvoirs remplacés par de superbes jardins sont à son actif. C'est sur son initiative que s'est construite la maison d'agriculture ainsi que l'hôtel des postes sur l'emplacement de la vieille noria communale.
Son adjoint était monsieur Albert CLARES.

Le territoire de la commune de Saint-Louis, d'une contenance de 9 824 hectares, 30 ares, 20 centiares, peut se diviser comme suit : -
-SAINT LOUIS……2 467 ha, 28 a.
-SAINTE ADELAÏDE…… 315 ha, 40 a.
-TOUMIAT……4 344 ha, 85 a.
-Concessions LAMUR et MANEGAT… 2 000 ha,
-Lotissement de 1914……516 ha, 77a. 20 cent.



Les Salines d'ARZEW (Photo de Yann Arthus Bertrand)

En partant de la croix de mission qui se trouvait près de la maison cantonnière, ce territoire avait pour limites : La commune de Legrand, les Salines d'Arzew qui s'avancent en pointe jusqu'à 600 mètres de la ferme d'Adrien GENTHIAL, la forêt domaniale de Moulay Ismaël, le lac d'eau douce des Gharabas et les communes de Sainte-Barbe-du-Tlélat, Mangin, Sidi-Chami, Assi-Ameur, et Legrand.

C'est une plaine entourée à l'Est, au Sud et à l'Ouest de collines, dont le point culminant (311 m) se situe au dessus de Slatna. Le niveau le plus bas (58 m) se trouve près de la ferme MAGRIN au lieu dit El-Djirah.

Le climat est tempéré et salubre. Les plantations d'arbres et de vignes ont adouci, quelque peu, la sécheresse des étés. La proximité de la mer (20 km en ligne droite) est un important facteur de régulation climatique. Les hivers sont doux ; les pluies tombent, surtout en décembre et en janvier. Quant à la neige, elle ne fait son apparition que tous les vingt ans…

Les terres sont de bonne qualité : terres rouges de la plaine de Mangin qui demandent beaucoup d'eau, terres sablonneuses et humides de la plaine salée, riches terres d'alluvions de la forêt d'Ismaël et du Lac.
Le territoire de la commune se divise en plusieurs parties :
-la Côte d'Or avec ses vignes de coteaux,
-la Plaine salée, jadis si fertile et rendue presque inculte par suite d'un manque de drainage des eaux stagnantes et d'infiltrations provenant des Salines,
-Sainte-Adélaïde au pied de la Plâtrière,
-le Toumiat compris entre la route d'Arzew au Tlélat et les Salines, la forêt d'Ismaël et ses collines onduleuses,
-les terres d'OULD AMEUR près du Lac,
-celles de Slatna dominées par la colline d'El- Akredj,
-les plateaux du Mamelon blanc de BEN-GUERMOUT, de Bou-Fatis et de la Figuière,
-le grand communal de la montagne, coupé par les ravins EL-Krarroub, Courvoisier et Perrier,
-les plaines de Saint-Louis et de Mangin avec leurs jardins et leurs vignobles,
-le communal de la Briqueterie recouvert de lentisques et, enfin la plaine du Moulin.

DEMOGRAPHIE

Année 1958 = 2 827 habitants


SAINT LOUIS (le village) - L'EGLISE

DEPARTEMENT

Le département d'Oran est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e^ république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le département comportait encore à la fin du 19^e^ siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des **Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km², ce qui explique que le département d'Oran se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.**

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN-TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH.
L'Oranais a porté le numéro de département français 92 de 1941 à 1957 puis le 9G jusqu'en 1964.
L'arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités : AÏN-EL-TURCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI-AMEUR – ASSI-BEN-OKBA – ASSI-BOU-NIF – BOUISSEVILLE – BOU-SFER – BOU-TLELIS – DAMESNE – EL-ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA-SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS-EL-KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT-CLOUD – SAINT LEU – SAINT-LOUIS – SAINTE-BARBE-DU-TLELAT – SAINTE-LEONIE – SIDI-CHAMI – TAFARAOUI – VALMY -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : Mémorial GEN WEB -

Le relevé n° 57175 mentionne les noms de 21 soldats "MORT Pour la France" au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

ADEL Habid (Mort en 1918) – BELHACHEMI Abdelkader (1918) – BENAÏR Maghnia (1915) – CLARY Gaston (1914) – COLIN Marcel (1914) – ESCLAPEZ Barthelemy (1915) – FRUTOSO Jinès (1914) – MARTINET Camille (1917) – MOLINIER Ernest (1917) MORSELI El Habid (1917) – MUNOZ Joseph (1918) – NAVARRO Sébastien (1916) – PENEAU Victor (1914) – PLACIDE Albert (1915) – PLACIDE Alphonse (1916) – PLACIDE Eugène (1914) – RODRIGUEZ Miguel (1915) – ROS Barthélémy (1915) – SANTIAGO Jean (1918) – VIDAL Marius (1916) – ZARAT Abdelkader (1915)

Mentionnons également un ancien élève de cette commune :

François GODEAU, Aspirant d'infanterie, Mort au champ d'Honneur

Nous n'oublions pas notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. COURETTE Roger (27ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962

INFO réalisée en s'inspirant très largement de l'œuvre de Monsieur Paul GARCIA, le PDF nous a été transmis par Madame Laurence DOCTEUR-LAFFORGUE, que je remercie chaleureusement, afin que histoire de son village soit également partagée par beaucoup de nos lecteurs.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/VILLES_-_NOMS
http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Saint-Louis
http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/08_originenomsvillages_pn48.htm
http://www.mekerra.fr/images/alsaciens/alsaciens-lorrains-emigration.pdf
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://exode1962.fr/exode1962/composantes/medecins-militaires.html
http://aj.garcia.free.fr/site_hist_colo/livre3/L3p283.htm
https://www.youtube.com/watch?v=kZ9b1eOxL4g
https://tenes.info/nostalgie/SAINTLOUIS
www.vitaminedz.com

EPILOGUE BOUFATIS

Année 2008 = 11 872 habitants.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso4@gmail.com]**